

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

6^e Biennale de quatuors à cordes

Jeudi 23 janvier 2014

LE FIGARO

un événement
Télérama

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

SOMMAIRE

JEUDI 23 JANVIER - 19H p. 3

JEUDI 23 JANVIER - 20H30 p. 8

BIOGRAPHIES p. 13

JEUDI 23 JANVIER 2014 – 19H

Amphithéâtre

Wolfgang Amadeus Mozart

Quatuor à cordes K. 159

Jörg Widmann

Quatuor à cordes n° 1 – création française

Quatuor à cordes n° 2 – création française

Johannes Brahms

Quatuor à cordes n° 1

Quatuor Signum

Kerstin Dill, violon

Annette Walther, violon

Xandi van Dijk, alto

Thomas Schmitz, violoncelle

Fin du concert (sans entracte) vers 20h25.

Wolfgang-Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor à cordes n° 6 en si bémol majeur K. 159

Andante

Allegro

Rondo. Allegro grazioso

Composition : 1772-1773.

Durée : environ 15 minutes.

Composé durant le troisième séjour de Mozart en Italie pour la création de *Lucio Silla* à l'hiver 1772-1773, ce quatuor est le cinquième des quatuors dit « Milanais ». Déjà relativement expérimenté dans le domaine de l'opéra malgré son jeune âge (dix-sept ans), Mozart fait ses premiers pas dans le genre du quatuor créé par Haydn quelques années auparavant. Ces quatuors sont tous relativement brefs et en trois mouvements, mais pleins de talent et d'originalité.

L'œuvre surprend d'entrée de jeu en s'ouvrant sur un mouvement lent ne faisant tout d'abord appel qu'à trois instruments. Le thème initial est confié au second violon accompagné de l'alto et du violoncelle, le premier violon entrant pour un second énoncé. La deuxième idée se caractérise par son rythme syncopé. Très bref, le développement regroupe les instruments deux à deux : les deux violons d'un côté, alto et violoncelle de l'autre, avant le retour classique des deux thèmes au ton principal.

L'*Allegro* qui suit aurait presque le caractère dansant d'un menuet. Il adopte cette même forme sonate mais dans de plus grandes proportions. Mozart s'autorise de multiples transitions colorées de modulations créant de véritables clairs-obscurs par le passage de majeur en mineur.

Le *Rondo* final voit son refrain alterner avec trois couplets contrastants. Si le refrain s'annonce léger (*Allegretto grazioso*), le premier couplet installe une tonalité mineure alliée au rythme des triolets. Le second couplet joue du majeur/mineur un peu comme dans le mouvement précédent tandis que le troisième revient à la tonalité principale. L'œuvre s'achève par une brève coda des quatre instruments à l'unisson.

Lucie Kayas

Jörg Widmann (1973)

Quatuor à cordes n° 1 – création française

Composition : 1997.

Commande : de la Fondation Karl Klingler.

Date de création : 1998 à Berlin à l'occasion du 6^e Concours international de Quatuor à cordes Karl Klingler.

Éditeur : Schott.

Durée : environ 14 minutes.

Mon premier quatuor à cordes fut créé comme œuvre commanditée par la Fondation Karl Klingler pour le Concours International de Quatuor à cordes de 1998. Cette pièce consistait à promouvoir les aptitudes techniques et expressives des interprètes. C'est la raison pour laquelle elle est marquée par de grands sauts, de nombreux passages *espressivo* et des obstacles techniques. Naturellement, écrire sa première composition pour un quatuor à cordes constitue un défi tout à fait particulier pour un compositeur, ayant continuellement en tête l'« immense » littérature qu'a rendu possible une telle orchestration. C'est pourquoi j'ai décidé de traiter comme sujet la problématique du début, du commencement proprement dit. Les archets sont pressés fortement sur les cordes l'un après l'autre sans pour autant obtenir le résultat sonore qui serait attendu, sous une forme quelconque, au vu de l'énergie déployée dans cette action. Le premier résultat sonore audible provient de deux flageolets qui planent en douceur. L'arrêt se transforme en minuscules îles sonores mêlées de silence. Seul l'alto jaillit, misant sur la libération ; les autres ne parviennent à le rattraper que difficilement – néanmoins, il reste le *primus inter pares* (le premier parmi ses pairs) aux passages centraux de la pièce. La petite structuration de la forme et les changements rapides de tempo sont adaptés aux multiples techniques de jeu et changements de « masque » virtuoses des différentes voix. Seule la dernière partie de cette pièce, intitulée *quasi una ciaccona*, admet pendant un certain temps un mouvement continu et fluide. La polyphonie virtuelle à huit voix, réalisée par l'emploi des doubles cordes, est au fur et à mesure comprimée en une monodie à jouer *féroce*. Le chaos qui se déploie ne peut être arrêté que par un *pizzicato* final.

Jörg Widmann

Traduction : Dominique de Montaignac

Quatuor à cordes n° 2 (Choralquartett) – création française

Composition : 2003.

Commande : du Sommerlichen Musiktage Hitzacker.

Date de création : le 29 juillet 2003 à Hitzacker (église Saint-Jean) par le Quatuor Keller.

Éditeur : Schott.

Durée : environ 16 minutes.

Mon deuxième quatuor à cordes est en un seul mouvement lent. Bien que la pièce ne reflète pas directement les *Sept Dernières Paroles du Christ* de Joseph Haydn, je n'aurais pas pu l'écrire sans connaître cet ouvrage. Les mouvements des quatuors de Haydn (mis à part le tremblement de terre final) sont des mouvements lents d'une force terrible. Ce qui rend l'œuvre encore plus inquiétante à mes yeux est cette acceptation détendue et joyeuse de la mort (le « sourire » des tierces *pizzicato* en *la* majeur). Quand je me suis familiarisé avec cette notion de crucifixion, j'ai découvert que des termes comme « marche » et « la dernière marche » revêtaient la plus haute importance pour moi. Ma composition débute au stade final de cette expérience. Elle contient un certain nombre de sons qui se perdent, de phrases futiles venues de nulle part et n'allant nulle part. Le frottement ou le crissement effrayant entre la peau et le bois devient le « thème » de la pièce, combiné avec des mélodies tonales à la manière d'un choral. Je cherche à faire en sorte que les bruits ne symbolisent plus la désolation, que les phrases tonales ne représentent plus la confiance.

Jörg Widmann

Traduction Delphine Malik

Johannes Brahms (1833-1897)

Quatuor à cordes en ut mineur op. 51 n° 1

Allegro

Romanze. Poco Adagio

Allegretto molto moderato e comodo – Trio. Un poco più animato

Allegro

Composition : achevée à l'été 1873.

Dédicace : Theodor Billroth.

Création : le 11 décembre 1873 par le Quatuor Hellmesberger à Vienne, Musikvereinsaal.

Première édition : novembre 1873, Berlin, N. Simrock.

Durée : environ 31 minutes.

Brahms est venu au quatuor à cordes avec une autocritique restée célèbre. Il aurait détruit une vingtaine d'essais, et réécrit son *Premier Quatuor*, sans doute maintenu plusieurs années sur l'établi, avant d'en être satisfait. À quarante ans, il publie ainsi ses deux premiers quatuors, op. 51 n° 1 et n° 2. Un seul suivra, l'op. 67, en 1875.

La maturité de la pensée est évidente et s'exprime ici par une unité et une logique serrées. Le *Premier Quatuor* est centré sur une idée mère, énoncée dans ses premières mesures. Il maintient entre ses quatre mouvements une harmonie d'humeurs et des parentés intimes de matériau, quasi cycliques. Ainsi, avec sa musique qui rumine, obsédante, le troisième mouvement est familier de la *Romanze* qui précède, elle aussi traversée d'inquiétudes : on retrouve la même insistance mélodique, les mêmes degrés conjoints articulés par deux. Et le finale répond à l'*Allegro* initial par son élan tempétueux, tout en offrant une synthèse et un développement du matériau des mouvements antérieurs, avec une solide fonction de clôture. D'une grande brièveté, il présente une audacieuse compression de la forme sonate, avec un plan bipartite fusionnant développement et réexposition, et des relations tonales très particulières. Économie et concision. La matière du *Quatuor* est intensément motivique, quitte à paraître austère et compacte ; le contrepoint est omniprésent.

Avec son écriture avancée, le *Premier Quatuor* pouvait être perçu comme une réponse progressiste de Brahms, dans le domaine de la musique pure, au poème symphonique et à la nouvelle école allemande.

Marianne Frippiat

JEUDI 23 JANVIER 2014 – 20H30

Salle des concerts

Wolfgang Amadeus Mozart

Quatuor à cordes K. 421

entracte

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Mouvement de quatuor

Alexandre Borodine

Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Borodine

Ruben Aharonian, violon

Sergei Lomovsky, violon

Igor Naidin, alto

Vladimir Balshin, violoncelle

Fin du concert vers 22h15.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor à cordes n° 15 en ré mineur K. 421

Allegro

Andante

Menuetto. Allegretto

Allegro ma non troppo

Composition : achevé le 17 juin 1783 ; selon la légende, écrit pendant la naissance du premier fils de Mozart.

Éditeur : Breitkopf & Härtel

Durée : environ 28 minutes.

Les six quatuors dédiés par Mozart à Haydn lui ont coûté, à lui qui écrivait si facilement, une peine inhabituelle ; ils sonnent pourtant avec une grande et riche évidence. *Al padre, al amico (au père, à l'ami)*, ces termes pleins d'affectueux respect préfacent une œuvre où Amadeus a voulu se montrer « à la hauteur » de son aîné : d'amples dimensions, des contrastes saisissants, une écriture très fouillée caractérisent ces quatuors plutôt inhabituels pour l'époque, et signés par un jeune génie de vingt-six à vingt-neuf ans. Ce *Quatuor K. 421*, le deuxième des six, se distingue par son climat général de gravité.

Le superbe thème du premier mouvement associe paradoxalement aisance et douleur, avec un beau saut d'octave descendant et une basse qui se laisse glisser vers le bas. Le pont, entrepris brusquement et assez long, semble chercher sa voie, puis opter pour la gaîté : ainsi débouche-t-il sur un second thème de style galant, tout en amabilité ; la section conclusive se veut guillerette. Le développement ramène à l'inquiétude, il rumine sur une cellule trillée et grave du premier thème, puis traite en canon le saut d'octave qui prend l'aspect d'une très logique obsession. La réexposition varie le second thème en lui imprimant un caractère nouveau, légèrement pathétique ; l'importante coda du mouvement, dense sur le plan harmonique, laisse entendre une joie forcée, une activité sous une certaine pression.

Après cette matière abondante et passionnée, l'*Andante* frappe par son aspect volontairement restreint. Son thème très retenu comporte comme cellule principale un petit arpège montant interrogatif. Étant donné la coupe du thème en deux reprises (forme binaire), on s'attend à d'éventuelles variations ; en fait, le mouvement se poursuit par un passage intermédiaire comparable à un développement, qui extrapole sur le thème unique : heurt de la cellule à des tons mineurs angoissés, puis brève zone de repos, installée sur des basses longuement tenues (pédales). Le retour du thème original s'achève sur une coda assez conséquente, tourmentée d'abord, puis très cadentielle dans l'apaisement ; Mozart livre ici simultanément sa façade sereine et son arrière-plan plus souffrant.

Le menuet, plutôt tendu, privilégie les pentes inquiètes vers le grave ; son écriture recherchée, introspective, se situe aux antipodes d'une danse de cour. En revanche le trio central affiche un

esprit populaire ou même minimaliste un brin ironique : le violon et l'alto sautillants n'ont droit qu'à un accompagnement délibérément simplet.

Le finale est une série de variations sur un thème de caractère élégiaque, structuré en deux reprises, comme beaucoup de thèmes variés classiques ; à son rythme de sicilienne mi-gracieuse mi-mélancolique s'ajoute un petit appel insistant dans l'aigu, telle l'évocation lancinante d'un cuivre. La première variation, purement ornementale, laisse le premier violon délier ses arabesques. À partir de la deuxième variation, le style devient plus moderne : les rythmes décalés du premier violon et les déhanchements du second anticipent quelque scherzo malcommode et grinçant. Dans la troisième variation, l'alto et le premier violon échangent leurs balancements, tandis que le petit motif d'appel, soudain de retour, finit par hanter les quatre pupitres. La quatrième variation, majeure, n'est que fluidité et harmonie ; le motif y adopte, de façon éphémère, un tour idyllique. La cinquième et dernière variation semble se contenter de réciter le thème... puis débouche sur un cri du cœur soudain ; le point final appartient au motif d'appel devenu déchirant.

Isabelle Werck

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Mouvement de quatuor en si bémol majeur

Adagio misterioso – Allegro con moto

Composition : 1865.

Création : le 30 octobre 1865 au Conservatoire de Saint-Petersbourg par des étudiants du conservatoire (K. Pouchilov, D. Ivanov, V. Bessel et A. Kouznetsov).

Première publication : Moscou, Muzgiz, 1940.

Durée : environ 13 minutes.

Dans l'histoire du quatuor à cordes en Russie, les productions de Tchaïkovski et de Borodine font figure de repères : ce sont les premières contributions majeures de l'école russe à la grande tradition du quatuor à cordes romantique, issue de Beethoven.

L'idée d'investir le quatuor à cordes d'un style national n'était pas nouvelle. Dès 1860, Nikolai Afanassiev composait un quatuor sous-titré *La Volga*, publié en 1866 mais aujourd'hui tombé aux oubliettes, où il recourait au folklore russe. Tchaïkovski, quant à lui, nous lègue trois grands quatuors à cordes écrits entre 1871 et 1876. Mais il avait déjà abordé le genre quelques années auparavant, avec un mouvement de quatuor en si bémol majeur, datant de la fin de ses études au conservatoire de Saint-Petersbourg, et joué lors d'un concert d'étudiants dans cette institution, à l'automne 1865.

Ce mouvement isolé a l'étoffe d'un premier mouvement de quatuor, avec introduction lente et *allegro* de sonate. Il est fondé sur une mélodie populaire ukrainienne que Tchaïkovski avait entendu chanter par des paysannes et transcrit, l'été, pendant des vacances passées à Kamenka, le domaine de son beau-frère près de Kiev. Tchaïkovski exploite avec beaucoup d'adresse ce matériau populaire, gardant sa fraîcheur tout en l'intégrant dans une écriture volontiers dramatique. Et l'on découvre dans cette page de la sensibilité, une souplesse rythmique, des audaces tonales, ainsi qu'une préoccupation marquée des couleurs harmoniques.

Le chant populaire n'est pas dévoilé immédiatement : Tchaïkovski le fait précéder de quelques mesures mystérieuses, évocatrices d'un choral, avec une intéressante articulation rythmique en hémioles. Puis, lorsque les premières notes de la chanson apparaissent, cette discrète ébauche cède la place à des mini-cadences de chaque instrument, tour à tour. Il faut attendre l'*Allegro con moto* pour entendre la mélodie complète du chant populaire, qui devient le thème principal. À plusieurs endroits de cette forme sonate, Tchaïkovski souligne de façon intrigante une volonté de bifurquer, réalisée avec la réexposition du deuxième thème dans la tonalité excentrée de *fa dièse majeur*. Le retour de l'introduction lente vient apaiser ces tensions et l'effet de choral, rassérénant, prend alors tout son sens. En 1867, Tchaïkovski réemploiera la chanson populaire ukrainienne dans son *Scherzo à la russe* op. 1 n° 1, pour piano.

Alexandre Borodine (1833-1887)

Quatuor à cordes n° 2 en ré majeur

Allegro moderato

Scherzo. Allegro

Notturmo. Andante

Finale. Andante – Vivace

Composition : été 1881.

Dédicace : à Madame Yekaterina Sergeievna Borodina.

Création : le 26 janvier 1882 à une soirée de musique de chambre de la Société de musique russe.

Première publication : Leipzig, Belaïeff, 1888.

Durée : environ 27 minutes.

Borodine occupe une place particulière au sein du Groupe des Cinq et de l'école nationale russe. Ce chimiste qui sillonnait l'Europe pour ses activités scientifiques, et composait peu par manque de temps, était depuis sa jeunesse – nourrie des modèles romantiques de Mendelssohn et de Schumann – un passionné de musique de chambre : il la pratiquait avec des amis, au violoncelle ; ses premières compositions sont des pièces de chambre.

Si le groupe nationaliste des Cinq ne prisait pas la musique de chambre, Borodine passe donc outre : terminés en 1879 et 1882, ses deux splendides quatuors à cordes ajoutent des pierres à l'édifice entrepris par Tchaïkovski. Après lui, le quatuor « russe » connaît un essor quantitatif avec la production de Taneïev et de Glazounov.

Œuvre de la maturité de Borodine, le *Deuxième Quatuor* est dédié à sa femme et célèbre leurs vingt ans de mariage. On y découvre sans surprise un fréquent dialogue du violoncelle (instrument du compositeur) avec le premier violon, qui lui donne la réplique dans l'aigu.

C'est un tel dialogue qui ouvre le premier mouvement, sur un thème épanoui, quasi vocal, doté d'un accompagnement syncopé discret. Ce ton de sensibilité lyrique sera prédominant : la forme sonate est gouvernée par la mélodie, et orientée vers des apogées expressifs, avec un schéma tonal coloré parfois inattendu.

Avec son motif affairé qui trotte aux violons aigus, le *Scherzo* est lui aussi de forme sonate. Le tempo se ralentit pour le deuxième thème, un motif de valse en tierces suaves. Le développement débute dans une effervescence bourdonnante, puis combine les deux thèmes. Une pirouette légère clôt ce mouvement aux beaux effets de textures.

Mouvement lent tripartite, le célèbre *Notturmo* présente un *topos* de la musique russe, cher à l'auteur du *Prince Igor* : un orientalisme sensuel, avec un chant en arabesques et des nuances modales. L'envoûtement langoureux des volets extrêmes encadre une partie centrale résolue et passionnée. La reprise du premier volet s'illumine avec le chant enlacé du violoncelle et du premier violon, en échos canoniques serrés, sur un effet de frémissement impressionniste. Le cadre se referme dans une atmosphère orientale plus marquée.

Chuchoté en tempo lent avant le départ *vivace* par entrées successives des instruments, le premier thème du finale semble vouloir enclencher un contrepoint piquant et obstiné. Dans l'ensemble, ce finale de forme sonate s'avèrera plus carré, avec des retours de son introduction lente pour souligner les articulations structurelles.

Mais ce que l'on retient du quatuor, c'est sa réelle fluidité lyrique, l'élégante spontanéité d'un discours sans longueur, la réelle maîtrise de l'écriture, des textures, de la palette de couleurs.

Marianne Fripiat

BIOGRAPHIES

CONCERT DE 19H

Jörg Widmann

Jörg Widmann est né à Munich le 19 juin 1973. Il a étudié la clarinette à la Hochschule für Musik de Munich avec Gerd Starke puis avec Charles Neidich à la Juilliard School de New York (1994-1995). En composition, il s'est formé dès l'âge de 11 ans auprès de Kay Westermann, poursuivant ses études avec Wilfried Hiller et Hans Werner Henze (1994-1996), puis avec Heiner Goebbels et Wolfgang Rihm à Karlsruhe (1997-1999). La grande passion de Widmann en tant que clarinettiste est la musique de chambre qu'il partage avec des partenaires tels que Tabea Zimmermann, Heinz Holliger, Andrés Schiff, Kim Kashkashian et Hélène Grimaud. Il se produit également avec succès en tant que soliste lors de concerts avec orchestre en Allemagne et à l'étranger. Ses pairs compositeurs lui ont dédié plusieurs œuvres ; il a créé *Musique pour clarinette et orchestre* de Wolfgang Rihm lors de la série Musica Viva (1999), interprété *Cantus* d'Aribert Reimann avec l'Orchestre Symphonique de la WDR (2006) ainsi que la première de *Rechant* de Heinz Hollinger au Festival de Lucerne (2009). En 2001, Jörg Widmann a succédé à Dieter Klöcker comme professeur de clarinette à la Staatliche Hochschule für Musik de Fribourg où il enseigne également la composition depuis 2009. Ce sont les quatuors à cordes qui forment le noyau de son œuvre :

ses cinq quatuors à cordes sont conçus comme un vaste cycle. Jörg Widmann a composé une trilogie de pièces pour grand orchestre sur le principe de la transformation des formes vocales pour les forces instrumentales : *Lied* (2003-2007), *Chor* (2004) et *Messe* (2005). En 2007, Christian Tetzlaff et la Junge Deutsche Philharmonie ont donné la première de son *Concerto pour violon* tandis que Pierre Boulez et l'Orchestre Philharmonique de Vienne créaient *Armonica* pour orchestre. A suivi *Con brio*, hommage à Beethoven créé par l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise sous la direction de Mariss Jansons. Trois projets de musique théâtrale ont confirmé le talent exceptionnel de Jörg Widmann comme compositeur de musique de scène. L'opéra *Das Gesicht im Spiegel* a été choisi par le magazine allemand *Opernwelt* comme création majeure de la saison 2003/2004. *Am Anfang* (2009) est le résultat d'une collaboration d'un genre unique entre un artiste visuel et un compositeur ; Jörg Widmann a créé l'ouvrage avec Anselm Kiefer et dirigé la première mondiale à l'occasion du 20^e anniversaire de l'Opéra Bastille. Œuvre scénique la plus récente, *Babylon* (2011-2012) est une commande de la Bayerische Staatsoper de Munich. Les compositions de Jörg Widmann lui ont valu de nombreuses récompenses : le Prix Belmont de musique contemporaine de la Fondation Forberg-Schneider (1998), le Prix de musique Schneider-Schott et le Prix Paul-Hindemith (2002), le Prix d'encouragement de

la Fondation Ernst-von-Siemens et le Prix d'excellence du Festival d'Opéra de Munich (2003) ainsi que le Prix Arnold-Schönberg (2004). En 2006, Jörg Widmann a reçu le Prix de composition de l'Orchestre Symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg ainsi que le Prix de composition Claudio-Abbado de l'Académie de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. En 2009, il s'est vu remettre le Prix Elise-L.-Stoege par la Société de musique de chambre du Lincoln Center de New York et, en 2013, le Prix musical du Printemps d'Heidelberg ainsi que le Prix de la Société des Auteurs de Musique Allemands (GEMA). Il est membre de l'Institut des Hautes Études de Berlin, membre titulaire de l'Académie des Beaux-Arts de Bavière, de l'Académie libre des Arts de Hambourg et de l'Académie allemande des Arts dramatiques. Il a été compositeur en résidence à de nombreuses occasions, accueilli par le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre Philharmonique de Cologne, par les festivals de Salzbourg et de Lucerne ainsi que par le Konzerthaus de Vienne.

Quatuor Signum

Le Quatuor Signum a étudié avec les quatuors Alban Berg, Artemis et Melos, et a bénéficié des conseils de György Kurtág, Walter Levin, Alfred Brendel, Leon Fleisher et Jörg Widmann. Il a remporté de nombreux prix – Concours de Musique Allemand de Bonn, Prix Paolo Borciani, Concours International de Musique

de Chambre de Hambourg, Concours International de Quatuor à Cordes de Londres. Le Quatuor Signum s'est produit à Barcelone, à Madrid, à la Laeishalle de Hambourg, à la Liederhalle de Stuttgart, à la Maison Beethoven à Bonn, au Konzerthaus de Dortmund, au Festival du château de Ludwigsburg, à l'Été Musical d'Oberstdorf, au Salon des Arts de Sofia, au Festival de la Rheingau, à la Philharmonie de Essen, au Festival d'Aix-en-Provence et à Paris. Il a pour partenaires Jörg Widmann, Igor Levit, Leonard Elschenbroich, Adrian Brendel, Christian Ihle Hadland, Eckart Runge (Quatuor Artemis), Paul Watkins (Quatuor Emerson), Nicolas Altstaedt, Mark Sampson et Carolin Widmann. Après ses débuts à la Philharmonie de Berlin, à Düsseldorf (avec Leon Fleisher), à Francfort, au Gewandhaus de Leipzig, à l'Harvard Music Association de Boston ainsi qu'au Wigmore Hall de Londres et aux Proms, le jeune quatuor a été réinvité à se produire au Wigmore Hall les trois prochaines saisons. Dans le cadre du programme « New Generation » de la BBC, le Signum Quartett se produira dans divers festivals anglais. Il est également invité à Paris, au Luxembourg et à Helsinki. Les concerts du Quatuor Signum ont été diffusés par de nombreuses chaînes de télévision et de radio européennes. À l'automne 2003, sur une initiative de la Fondation Villa Musica et en coopération avec la SWR, le Quatuor Signum a enregistré un disque consacré à des œuvres de Schumann et Haydn et comprenant le premier enregistrement du *Quatuor n° 1* de

Jörg Widmann. Il a gravé un deuxième disque, consacré à Thuille, Schubert, Orff, Rihm, Wolff, Ives, Puccini et Webern, ainsi qu'un troisième, *No.3*, réunissant les troisièmes quatuors de Berg, Schnittke et Bartók, paru récemment. Le Quatuor Signum bénéficie d'une bourse de l'Institut National de Musique de Chambre du Conservatoire Royal de Madrid qui lui permet de collaborer étroitement avec Günter Pichler du Quatuor Alban Berg.

CONCERT DE 20H30

Quatuor Borodine

Après plus de 60 ans d'existence, le Quatuor Borodine reste l'un des meilleurs quatuors actuels. Il a profondément marqué l'histoire moderne du quatuor à cordes et fait référence depuis de nombreuses années pour ses interprétations de Beethoven et Chostakovitch mais transmet avec autant d'aisance le répertoire de Mozart à Stravinski. L'affinité particulière du Quatuor Borodine pour le répertoire russe s'est affirmée au contact de Dmitri Chostakovitch qui a toujours suivi le travail préparatoire, puis l'exécution de chacune de ses œuvres. Le quatuor joue régulièrement la musique de Chostakovitch dans le monde entier et ses interprétations font aujourd'hui référence. Il est actuellement le plus ancien quatuor à cordes encore en activité, gardien des grandes traditions. Les intégrales des quatuors de Chostakovitch par le Quatuor Borodine ont été applaudies dans le monde entier – entre autres à Vienne, Zurich, Francfort, Madrid, Lisbonne, Séville, Londres, Paris et New York. Ces dernières saisons, l'ensemble est revenu à un répertoire plus vaste (œuvres de Schubert, Prokofiev, Borodine et Tchaïkovski), continuant d'être acclamé sur la scène internationale. Le Quatuor Borodine a été créé en 1945 par quatre étudiants du Conservatoire de Moscou autour de l'altiste Rudolf Barshai et du violoncelliste Valentin Berlinsky (jusqu'en 2007). Il porte jusqu'en 1955 le nom de Quatuor

de la Philharmonie de Moscou. Les membres actuels sont Ruben Aharonian, Sergei Lomovsky, Igor Naidin et Vladimir Balshin. En marge de leurs interprétations du répertoire pour quatuor à cordes, les membres du Quatuor Borodine explorent d'autres domaines de la musique de chambre en s'associant avec des musiciens de renom tels que Yuri Bashmet, Elisabeth Leonskaja, Oleg Maisenberg et Ludmila Berlinskaya... Il donne en outre régulièrement des master-classes. Leurs prochains engagements comprennent des récitals à Madrid, Rotterdam, Chicago, Bruxelles, Genève, Munich, Lisbonne, Barcelone, Athènes, Cologne, Istanbul, Zurich, Berlin, Moscou, Montréal, New York, Tokyo, Shanghai et Londres, dans des œuvres de Mozart, Schubert, Brahms, Tchaïkovski, Stravinski, Chostakovitch et bien sûr Borodine. En 2005, son premier disque pour le label Onyx (consacré à Borodine, Schubert, Webern et Rachmaninov) a été nommé aux Grammy Awards dans la catégorie « Meilleure interprétation de musique de chambre ». Durant plusieurs décennies, le quatuor a laissé de nombreux témoignages discographiques pour des labels comme EMI, RCA et Teldec. Parmi ses enregistrements acclamés pour Teldec figurent les quatuors et *Souvenir de Florence* de Tchaïkovski (Gramophone Award en 1994), le *Quintette à cordes* de Schubert, les *Sept Dernières Paroles du Christ* de Haydn, ainsi qu'un disque intitulé *Russian Miniatures*. Pour le 60^e anniversaire du Quatuor Borodine, le label Chandos a enregistré et publié l'intégrale des quatuors de Beethoven.



Salle
Pleyel

© Cité de la musique

Quatuor Artemis

Schubertiade

Samedi 12 et dimanche 13 avril

SAMEDI 12 AVRIL | 16H

Quatuor Artemis
Gautier Capuçon, violoncelle

Brahms *Quatuor à cordes n° 1*
Schubert *Quintette à deux violoncelles*

SAMEDI 12 AVRIL | 20H

Quatuor Artemis
Quatuor Ebène

Schubert *Quatuor à cordes n° 13 « Rosamunde »*
Mendelssohn *Octuor à cordes*

DIMANCHE 13 AVRIL | 16H

Quatuor Artemis
Elisabeth Leonskaja, piano

Schubert *Quatuor à cordes n° 14 « La Jeune Fille et la Mort »*
Kurtág *Officium Breve in memoriam Andreae Szeveránszky op. 28*
Brahms *Quintette pour piano et cordes op. 34*

Tarif de 10€ à 45€

Abonnement 3 concerts -20% de 40,80€ à 108€

Abonnez-vous en ligne sur sallepleyel.fr

01 42 56 13 13 | sallepleyel.fr



MAIRIE DE PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
mécène principal

L'EXPRESS

LE FIGARO



chez vous... comme au concert

Retrouvez le Quatuor Arditti avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France (21 janvier) sur citedelamusiquelive.tv et medici.tv.

Retrouvez le concert d'adieu du Quatuor Ysaÿe (24 janvier) sur citedelamusiquelive.tv et arteliveweb.com.

Les Amis de la Cité de la musique
et de la Salle Pleyel



DEVENEZ MÉCÈNES DE LA VIE MUSICALE !

Méломans, passionnés de musique, rejoignez l'**Association des Amis de la Cité de la Musique et de la Salle Pleyel**.

En devenant membre, vous soutenez les actions pédagogiques et artistiques initiées par ces deux salles prestigieuses. Et vous bénéficiez d'avantages et de services exclusifs tout au long de la saison pour assister aux concerts dans les meilleures conditions.

CONTACTS

Patricia Barbizet, Présidente

Anne-Flore Courroye, Responsable

252, rue du faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
af.courroye@amisdelasallepleyel.com

Tél. : 01 53 38 38 31 | Fax : 01 53 38 38 01



ProQuartet
Centre européen
de musique de chambre

QUATUOR

5 MANIFESTATIONS
25 RENDEZ-VOUS

À CORDES

de mars à juin 2014

PARIS

7 mars et 28 avril

CONCERTS

Hôtel de Poulpry

Du 23 au 30 mars

CONCERTS - EXPOSITION -
PROJECTION - TABLE RONDE

Cycle « les musiciens de l'exil »

Hommage à Alexandre Tansman

Dans le cadre du projet *ESTHER*

Médiathèque Alliance Baron de Rothschild
et Ulif Copernic

CHÂTEAU DE LOURMARIN (Vaucluse)

Du 15 mars au 24 mai

3^e saison des cycles de concerts ProQuartet

CHÂTEAU D'ANGERS

16 mars et 27 avril

Cycle « Patrimoine et Création »

SEINE ET MARNE – YONNE

Du 17 mai au 22 juin

15^e Rencontres musicales ProQuartet

Cycle « Patrimoine et Création »

T. + 33 (0)1 44 61 83 50
www.proquartet.fr

Et aussi...

> COLLÈGE

Le quatuor à cordes

Claude Abromont, Jean-François Boukobza, Anne Rousselin, Florence Badol-Bertrand, Bernard Fournier et Roseline Riefenstahl, musicologues

15 séances du jeudi 5 décembre au jeudi 10 avril, à 15h30.

> CITÉ DELAMUSIQUELIVE

Retrouvez chaque mois de nouveaux concerts filmés à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel diffusés en direct puis consultables en différé.

Accédez directement aux concerts de nos précédentes biennales de quatuor à cordes : **Quatuors Borodine**, **Mosaïques**, **Arditti**, **Pražák**, **Ysaÿe**, **Takács**...

www.citedelamusiquelive.tv

> DOSSIER THÉMATIQUE

Articles, enregistrements vidéo, guide d'écoute... Retrouvez notre dossier thématique autour de cette sixième biennale de quatuors à cordes.

www.citedelamusique.fr/dossiers

> CONCERTS

SAMEDI 1^{er} MARS 2014, 16H30 ET 20H

Intégrale des concertos pour violon de Mozart

Les Dissonances
David Grimal, direction, violon
Julia Gallego, flûte
Alexandre Gattet, hautbois
Brice Pauset, clavecin

DU MARDI 11 AU VENDREDI 21 MARS

Johann Sebastian Bach, les tempéraments

Intégrale de l'œuvre pour clavecin de Bach

Avec Jean-Luc Ho, Ton Koopman, Céline Frisch, Andreas Staier, Béatrice Martin, Olivier Baumont, Aurélien Delage, Benjamin Alard, Blandine Rannou, Kenneth Weiss, Violaine Cochard, Pierre Hantaï, Davitt Moroney, Christine Schornsheim, Rinaldo Alessandrini, Christophe Rousset, Jean Rondeau, Bob van Asperen

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> **Sur le site internet**
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait vidéo dans les « Concerts » :
Quatuor à cordes n° 10 de **Franz Schubert** par le **Quatuor Borodine**, enregistré à la Cité de la musique en 2001 • *Quatuor à cordes n° 1* de **Dmitri Chostakovitch** par le **Quatuor Borodine**, enregistré à la Cité de la musique en 2011

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :
Quatuor pour piano et cordes n° 1 de **Johannes Brahms** par **Renaud Capuçon** (violon), **Gérard Caussé** (alto), **Gautier Capuçon** (violoncelle), **Nicholas Angelich** (piano), enregistré à la Cité de la Musique en 2008

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

> **À la médiathèque**

... de lire :
L'histoire du quatuor à cordes par **Bernard Fournier** • *La musique de chambre de Mozart* par **Alec Hyatt King**